



Festival
des FILMS
MONDE

WORLD
FILM
Festival

P.S. PRODUCTIONS ET ADR PRODUCTIONS PRÉSENTENT

OLIVIER RABOURDIN
CAMILLE JAPY
ANTONIO BUIL
ALEXANDRA KARAMISARIS

COEUR ANIMAL

UN FILM DE SÉVERINE CORNAMUSAZ

LIBREMENT INSPIRÉ DE " RAPPORT AUX BÊTES " DE NOËLLE REVAZ - EDITIONS GALLIMARD

SCÉNARIO SÉVERINE CORNAMUSAZ, MARCEL BEAULIEU (MUSI) CARLO VARRINI AVEC DAN IENDI MAÏROFF MARCEL CHRISTIAN FONTAINE (RECOP) FABRIZIO NICOLA (MONTAGE) DANIEL BÜBEL
MONTAGES FRANÇOISE NICOLET MONTAGE SONORE ET ÉCRITURE SUIVANTE SÉVERINE CORNAMUSAZ NATALIE CHERIN (MONTAGE) MARTINE SCHERER (MONTAGE) DIRECTEUR DU PRODUCTION FRANÇOIS BAUMBERGER
PRODUCTEURS XAVIER GRIN ET PASCAL VERROUTH UNE PRODUCTION P.S. PRODUCTIONS ET ADR PRODUCTIONS EN COOPÉRATION AVEC LA TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE, SRG SSR IDEE
SUISSE AVEC LE SOUTIEN DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE CULTURE (OFF) SUISSE, LE FONDS MEDIA FILMO, LA VILLE DE GENÈVE-DÉPARTEMENT DE LA CULTURE, EN COMMUNE DE BEX
LE FONDS CULTUREL SUISSE (MAGASIN, SUCCÈS PASADGE ANTENNE, SUCCÈS CINEMA) AVEC UN PARTENARIAT DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DISTRIBUÉ PAR ADR DISTRIBUTION (FRANCE) ET FRENETIC FILMS (SUISSE)

PS Productions et ADR Productions présentent

CŒUR ANIMAL

Un film réalisé par
Séverine Cornamusaz

Librement inspiré du roman de Noëlle Revaz

« *Rapport aux bêtes* »

Ed. Gallimard, 2002

Avec
Olivier Rabourdin

Camille Japy

Antonio Buil

Alexandra Karamisaris

Sortie nationale le 11 novembre 2009

Durée : 1h30 - Visa : 122 634 - 1.85 / 35 mm - DTS SR

Photos et dossier de presse téléchargeables sur

<http://www.adr-productions.fr/distribution>



Distribution

ADR Distribution

Guillaume Boulte

Tél. 01.43.14.34.32

Fax. 01.43.14.34.30

guillaume@adr-productions.fr

Programmation

Yann Vidal

Tél. 06.98.18.46.66

yv@kanibal.eu

Presse

Michaël Morlon

Tél. 01.55.50.22.20

Fax. 01.55.50.22.23

michael.morlon@libertysurf.fr



Synopsis

...Paul ne pense qu'à elle,
à celle qui lui échappe.
Il la voudrait plus près de lui,
cette femme qui est la sienne
et qui semble déjà ailleurs,
en proie à la maladie de la mort.
Il ne pense qu'à elle, l'inconnue
qui partageait son lit, mais
qu'il n'a jamais su aimer...

Note d'intention

Les personnages sans masque social m'intéressent particulièrement puisqu'ils permettent de révéler de façon brute et directe la réalité des rapports tendus d'amour et de haine qui lie deux êtres humains au sein d'un couple. Le personnage de Paul, sa brutalité et ses fonctionnements archaïques permettent de mettre en avant cette mécanique qui est finalement universelle.

C'est d'ailleurs le premier enjeu du film : explorer les tensions, les mises en danger et de révéler malgré tout l'amour profond qu'il y a entre Paul et sa femme. Amour qui n'a pu s'exprimer, tordu et nié depuis tant d'années de maltraitance.

Le second enjeu de ce film est de faire rentrer le spectateur dans le point de vue de Paul et de nous faire partager sa souffrance. Le défi est grand, puisque le personnage de Paul ne campe pas a priori une posture héroïque et il s'impose davantage comme un antihéros vil, méchant et rebutant, comme dans les films des années 70. Pourtant ses luttes

intérieures constantes entre ce qui doit être et ce qui peut être le rendent peu à peu touchant dans son envie parsemée de contradictions d'expérimenter un autre rapport au monde.

Si l'atmosphère émergente présente une certaine densité dramatique, elle n'exclut pas l'humour, important ici, souvent salvateur et constructif. Paul et Eusebio ont tous deux un rapport particulier avec le français: Paul par son immense peur des émotions crée un raisonnement qu'il sert par un français des plus terre à terre, et Eusebio par ses origines espagnoles parle un français exotique. Ce contraste ainsi que les différences culturelles provoquent des situations comiques.

Mais cet humour peut aussi devenir grinçant lorsque Paul n'est pas en relation directe avec la réalité qui l'environne, rentrant alors à l'intérieur de sa folie. Paul a l'humour cruel qu'il dirige contre une victime potentielle.

Séverine Cornamusaz





Interview de la réalisatrice

Comment s'est imposé le décor du film ?

Le décor dans lequel se déroule le film est extrêmement typé : un alpage loin de tout posé dans un paysage de montagne rude. Il s'agit surtout que ce paysage à la fois sauvage, dur et sans cesse mouvant soit la caisse de résonance des sentiments qui traversent les

personnages : il m'a permis de les pousser à l'extrême. De plus, cet alpage a quelque similitude avec un western ; il y a cette somptuosité du décor qui n'a rien à voir avec une image carte postale, la météo changeante qui rend tout incertain et ce paysage qui est un avant-goût des origines du monde. Pour rendre cette histoire contemporaine, il fallait la

rendre atemporelle. Nous avons dû montrer la confrontation entre l'accessibilité au monde contemporain et un mode de vie qui n'a pas d'âge.

Réaliser un film suisse qui se déroule dans les Alpes suisses, fatalement on pense aux clichés, comment les éviter ?

Dès le départ, ça a été une vraie question. Les clichés pour moi ce serait un chalet en bois décoré par des géraniums, avec en arrière-plan trois vaches qui broutent sereinement. Dans le film, les bâtisses sont en pierre, on pourrait tout-à-fait être ailleurs qu'en Suisse, pourquoi pas en Slovénie... Ce que je veux dire par là, c'est que j'ai cherché à faire un travail

d'abstraction avec le décor tout en jouant avec une oscillation constante entre naturalisme et faux-naturalisme, tout cela dans une forme stylisée.

Le naturalisme, on le perçoit beaucoup dans la façon qu'ont les personnages d'exécuter les gestes du travail agricole, et pourtant, les comédiens sont des citoyens, comment les avez-vous fait travailler ?

Il s'agit d'une immersion dans ce milieu qui a débuté par moi. Même si je connais assez bien le monde paysan puisque que j'ai vécu quelques années en montagne et que mes grands-parents maternels étaient des paysans de montagnes, je m'étais construit des ►►



►► images d'Épinal, qui n'ont rien à voir avec la réalité d'aujourd'hui. J'imaginai encore le geste auguste de la faux dans les hautes herbes ! Je suis tombée de haut, tout se fait aujourd'hui à l'aide de technologie. J'ai dû casser cette imagerie vieillotte qui induisait une image de paradis perdu, problématique qui ne m'intéressait pas. Pour ce qui est des comédiens, ils sont venus répéter trois mois avant le tournage; à peine sortis de leur TGV, je les ai directement emmenés à la traite des vaches ! L'immersion a été immédiate.

On a commencé à tourner après qu'ils aient rencontré des gens de la montagne et qu'ils se sont approprié cet univers; sur le tournage, il y avait d'ailleurs un paysan qui vérifiait la justesse des gestes.

Le couple de *Cœur animal* est un couple improbable. Paul, l'homme vaillant aux émotions pas très élaborées, Rosine, citadine, fine et ouverte au monde extérieur. De plus, Paul répond par la violence, Rosine peut donc apparaître comme une victime ?

Je ne crois pas un seul instant à ce binôme bourreau/victime, Paul n'est pas assez « sophistiqué » pour être pervers dans sa violence. C'est un handicapé émotionnel qui n'a pas appris à être avec les autres. Il s'y prend mieux avec ses bêtes. Rosine en effet est plus fine mais on peut imaginer qu'elle a quand même fui son milieu. Au départ, c'est une histoire d'amour, sans doute un coup de foudre. Je pense que Paul et Rosine ont vécu une tranche de vie qui a été belle. Lorsque débute le film, le couple disfonctionne, la relation entre eux est détériorée car Paul est désorienté par ce qui lui échappe. Quand les choses sortent de son contrôle, il devient violent, il n'a pas les outils pour s'adapter aux situations affectives et humaines.







On vous sent extrêmement empathique envers Paul ?

Au départ, il apparaît comme un monstre, il est impossible de l'aimer d'autant qu'on a choisi pour le film un point de vue unique qui est le sien. A tout moment, on a envie de s'insurger. Et puis, on commence à sentir sa souffrance profonde, petit à petit on s'y attache ; même si ses actes nous révoltent parfois, on commence à l'aimer, c'est le but du film !

Je n'aime pas les personnages lisses, pour mes films, je suis toujours attirée par les personnages rugueux, primitifs, même si je ne partirais jamais en vacances avec Paul !

L'origine du film est un livre, « Rapport aux bêtes », de Noëlle Revaz (Ed. Gallimard), qu'est-ce qui vous a poussé à l'adapter en film ?

L'origine, c'est d'abord une histoire de famille. Une histoire que m'a raconté ma mère et qui parle de ses parents. Ca se passe à la montagne dans les années 60, et j'ai toujours eu envie de réaliser un film autour d'eux. Au moment où ce projet tourne dans ma tête, je tombe sur le livre de Noëlle Revaz ; après la deuxième page, j'étais déjà amoureuse de Paul ! A cela s'ajoute que l'univers où se déroule le livre est très proche de mon histoire de famille. Je me suis dit assez naïvement que pour un premier film il était plus facile d'adapter un livre au cinéma qu'une histoire familiale qui se déroule sur cinq ans avec des enfants qui grandissent...

Je ne me suis pas rendue compte tout de suite que j'avais choisi un livre inadaptable qui ne tient que sur sa forme littéraire, sur la création d'une langue propre au personnage de Paul. Nous avons donc fait un immense travail d'adaptation... Aujourd'hui, je dirais qu'il s'agit d'un scénario librement adapté, c'est pratique-

ment un nouveau scénario. Au fond, j'ai été assez radicale, je n'ai pas choisi de faire un film littéraire, c'est le cœur du personnage principal qui me passionnait. Au final, heureusement que j'avais d'autres motivations que d'adapter le livre, sinon, j'aurais jeté l'éponge !

Ce qui est un peu mystérieux, c'est que cette grand-mère que je n'ai jamais connue, la mère de ma mère, j'ai l'impression d'en porter le deuil ; elle est là, elle me suit. C'est d'ailleurs à elle que je dédie ce film, et Rosine, mon personnage féminin, porte son prénom.







Réalisatrice

Séverine Cornamusaz

FORMATION

Diplômée de l'École de Photographie de Vevey et de la New York Film Academy. « Coeur animal » est son premier long-métrage de fiction. Elle développe actuellement deux nouveaux scénarios de long-métrage : *Cyanure* et *Le sexe des anges*.

Site internet : www.shako.ch

2008

Coeur animal

(LM) adaptation du roman éponyme de Noëlle Revaz, éd. Gallimard 2002.

P.S. Productions, Vevey / ADR Productions, Paris

2007

Crossing Paths

(CM collectif) DV, 30 minutes, KFH/Filmspring

2003

La moto de ma mère

(CM) 35 mm, 28 min, Shako Production / TSR
Nomination aux Golden Gate Award, San Francisco. Prime de Qualité du D.I.P. de Genève. 20 Festivals internationaux

2000

Différents aspects de la prostitution

documentaire, 10 minutes, Aspasia

1998

Family Bondage

(CM) 35 mm, 12 minutes, Shako Production. 10 Festivals internationaux

1997

Intrusions

(CM) 35 mm, 9 minutes, Shako Production.
6 Festivals internationaux

1995

Inside

(CM) 16 mm, 9 minutes, Shako Production.
6 Festivals internationaux



Paul

Olivier Rabourdin

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Les invités de mon père

Anne Le Ny

Cœur animal

Séverine Cornamusaz

Welcome

Philippe Lioret

Taken

Pierre Morel

Un si beau voyage

Khaled Ghorbal

La clef

Guillaume Nicloux

La face cachée

Bernard Campan

Actrices

Valéria Bruni Tedeschi

13tzameti

Géla Babluani

Les yeux clairs

Jérôme Bonnell

Les chevaliers du ciel

Gérard Pires

Ma mère

Christophe Honoré

Rois et reine

Arnaud Desplechin

Un fils

Amal Bedjaoui

L'extraterrestre

Didier Bourdon

Jeanne d'arc

Luc Besson

Disparus

Gilles Bourdos

Francorusse

Alexis Miansarow

Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel

Laurence Ferreira Barbosa

Rien du tout

Cédric Klapisch

Spécial police

Michel Vianey

Le soulier de satin

Manoel de Oliveira

L'atelier

André Téchiné

Rosine

Camille Japy

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Cœur animal

Séverine Cornamusaz

Taken

Pierre Morel

Très bien, merci

Eric-Emmanuel Cuau

La vie d'artiste

Marc Fitoussi

Odette Toulemonde

Eric-Emmanuel Schmitt

Douches froides

Antony Cordier

Le goût de la vie

Philippe Le Guay

Toutes les filles sont folles

Pascal Pouzadoux

Une affaire qui roule

Eric Veniard

Plus haut

Nicolas Breviere

Électroménager

Sylvain Monod

Scènes de crimes

Frédéric Schoendörffer

Le Monde de Marty

Denis Bardiau

Les fantômes de Louba

Martine Dugowson

Nos vies heureuses

Jacques Maillot

Grève Party

Fabien Onteniente

Choisis toi un ami

Mama Keita

Chacun cherche son chat

Cédric Klapisch



Eusebio

Antonio Buil

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Cœur animal

Séverine Cornamusaz

Motel

Fabrice Gasser

Garbaldi in america

Alberto Rondalli

Agents secrets

Frédéric Schoendoerffer

Homo Sapiens

Jacques Malaterre

Fragile

Laurent Negre

Tout un hiver sans feu

Greg Zglinski

Demain j'arrête

Nicole Borgeat

Gaule

Jerome Leuba

Mourir un peux

Antoine Plantevin

La mort en exil

Ayten Mutlu Saray

Les petites couleurs

Patricia Plattner

Il derviscio

Alberto Rondalli

Les douzes travaux d'annibal

Olivier Chiacchieri

«R»

Yannick Tenet et Damien Trilles

15 rue des bains

Nicolas Wadimoff

Potlatch

Pierre Maillard

La rencontre

Babu Allard

La fête

Pascal Magnin

La beauté sur terre

Antoine Plantevin

Reines d'un jour

Pascal Magnin

Padre pio da pietralcina

Alberto Rondalli

Chronique

Pierre Maillard

Via tutte le quinte

Julius Effenberger

CŒUR ANIMAL

Production

P.S. Productions / Xavier Grin
ADR Productions / Pascal Verroust

Réalisation

Séverine Cornamusaz

Scénario

Séverine Cornamusaz
Marcel Beaulieu

Librement inspiré du roman de Noëlle Revaz
« *Rapport aux bêtes* »
Ed. Gallimard, 2002

Image

Carlo Varini

Son

Henri Maïkoff

Décors

Fabrizio Nicora

Costumes

Françoise Nicolet

Montage

Daniel Gibel

Musique

Evgueni Galperine

En coproduction avec

La Télévision Suisse Romande - SRG - SSR idée suisse

Avec le soutien de

L'Office fédéral de culture (DFI), Suisse / Fonds REGIO Films, avec la Loterie Romande, la Fondation vaudoise pour le cinéma, la ville et le canton de Genève / Ville de Genève – Département de la culture / Commune de Bex / Fonds culturel SUISSIMAGE / Succès passage antenne / Succès Cinéma

Et la participation du

Centre National de la Cinématographie



adr
DISTRIBUTION